

L'enjeu migratoire au sein des espaces européen, méditerranéen et africain : une approche constructive

Table ronde Nice, 18 novembre 2025



À l'occasion du 10^e anniversaire du
**Diplôme des hautes études européennes et internationales (DHEEI) –
Études méditerranéennes**

Programme

10h30–11h00 **Ouverture de la table ronde**

Esther ZANA *Vice-présidente du CIFE*

11h00–11h30 **La Méditerranée comme espace et objet d'étude –
Continuités et changements 2015–2025**

Matthias WAECHTER *Directeur général du CIFE*

11h30–12h30 **L'identification des enjeux démographiques dans les trois espaces
et leur impact sur la migration**

Laurent BAECHLER *Directeur du DHEEI Construction européenne et
études globales au CIFE*

et Jean-Claude VÉREZ *Directeur du DHEEI Études méditerranéennes au CIFE et
maître de conférences HDR Université d'Artois*

12h30–13h30 **Déjeuner**

13h30–14h30 **La vision de l'Union européenne relative à la question migratoire**

Yvan GASTAUT *Historien, MCF à l'Université Côte d'Azur,
membre du Laboratoire URMIS : Unité de Recherche Migrations et Société,
Université Côte d'Azur*

14h30–15h30 **Les enjeux migratoires en Tunisie face à la fuite des cerveaux**

Farah HACHED *Présidente de l'Université Mahmoud El Materi, Tunis*

15h30–16h30 **Futurs défis pour l'enseignement de l'espace euro-méditerranéen
et euro-africain**

Débat avec tous les intervenants

L'enjeu migratoire au sein des espaces européen, méditerranéen et africain : une approche constructive

À l'occasion de son dixième anniversaire, le diplôme en Études méditerranéennes du CIFE organise une table ronde sur le thème de la migration, souvent présentée et, plus encore, perçue comme un défi, un problème voire une invasion. L'objectif de cette table ronde est de prendre le contrepied de cette vision et de voir ce en quoi elle peut être perçue comme une chance, une nécessité et une solution pour toutes les parties. Sans occulter les tragédies des migrations clandestines, sans méconnaître le ressenti d'une partie des populations des pays d'accueil, sans nier la montée des populismes qui surfent sur la perte des identités nationales, il est légitime de réfléchir aux externalités positives des migrations, tant pour les pays (de départ et destinataires) que pour les migrants.

La question migratoire est avant tout une question démographique et géographique avec des mouvements de population d'un endroit ou d'un espace à un autre. Mais les causes de ces mouvements sont plurielles : économiques, sociales dont familiales, politiques, climatiques, culturelles, etc. De tout temps, les sciences sociales ont cherché à comprendre et à analyser les migrations. Le contexte des 25 prochaines années va incontestablement impacter les débats en raison du doublement de la population du continent africain d'ici 2050 tandis que l'Europe (dont l'Union européenne, UE) amorce un vieillissement démographique.

Les besoins à satisfaire en Afrique sub-saharienne comme en Afrique du Nord ou dans le bassin méditerranéen sont titanesques. Parmi ces besoins, offrir un emploi à tous est un enjeu crucial. De son côté, l'UE va devoir faire face à des pénuries de main d'œuvre. C'est déjà le cas dans plusieurs secteurs d'activité. Intuitivement, on pourrait considérer que les migrations vont apporter une solution. On entend ici ou là en Europe l'hypothèse d'une immigration choisie, nonobstant le sujet délicat de la fuite des cerveaux. D'autres songent au contraire à l'intelligence artificielle comme solution au problème européen. Au cours de cette table ronde, l'idée est de réfléchir à la manière avec laquelle il serait possible d'envisager le défi de manière conjointe et non opposée.

Un partenariat constructif entre l'Europe, les pays du pourtour méditerranéen et l'Afrique à propos des flux migratoires est-il envisageable ? On n'admettra qu'aucun des trois espaces cités n'est homogène. Les pays concernés, leurs populations, leur histoire respective apparaissent comme autant d'obstacles à une démarche concertée. Mais c'est justement en raison du passé (conflictuel) et du présent (pour le moins compliqué), qu'il convient d'anticiper l'avenir sur une base coopérative.